

pas rabattu le col de sa veste poilue. Ils montèrent l'escalier silencieusement, la gorge serrée, chacun luttant contre la peur de l'inconnaissable destinée qui attendait pour parler, cette chose insignifiante, qu'ils eussent franchi encore dix marches, cinq marches, une marche. Aux extrémités de la vie, Madiot qui l'achevait, Etienne qui entrait, ils tremblaient devant la volonté d'une jeune fille, qui allait dire : " Vivez, restez ou bien : " Souffrez; éloignez-vous à jamais. " Ils étaient déjà comme en sa présence. Et ils se firent des politesses pour franchir le seuil, parce qu'ils redoutaient ce qu'ils venaient chercher.

Henriette les entendit, et reconnut leurs voix. Elle était habillée, prête à partir, dans sa toilette noire de travail. Le peu de sang qu'elle avait aux joues se retira. Mais, elle aussi, elle était brave devant la destinée. Elle alla droit à la porte qui séparait les deux chambres, l'ouvrit et dit à Etienne :

— Venez.

Etienne entra dans la chambre, et l'oncle Madiot s'effaça tout tremblant, pour le laisser passer. Henriette s'était reculée jusqu'auprès de la cheminée, et, dans le miroir accroché au dessus, ses cheveux, débordant le chapeau tout autour, luisaient comme une grande fleur d'or. Elle avait compris ce qu'avait fait l'oncle Eloi, et la preuve d'amour qu'Etienne lui donnait. Ils étaient là, tous deux, Etienne et Henriette. Etienne se tenait à deux pas d'elle, à côté de la petite table. Il interrogeait, de son regard habitué aux profondeurs de l'eau, ces yeux clairs, d'où l'âme était toute proche en ce moment. Jamais il n'avait lu si nettement l'amitié d'Henriette, qui s'attendrissait jusqu'à ressembler à de l'amour; et cependant ce n'était pas de l'amour, car il y avait autre chose dans ces chers yeux : une résolution nouvelle, victorieuse depuis peu, et qui tremblait encore de la lutte soufferte. Elle lui disait ainsi tout ce qu'elle avait à lui dire, et avec tant d'affection, et de regrets, et de pitié, qu'aucune parole n'aurait pu en renfermer autant. Et lui comprenait tout parce qu'il aimait.

L'oncle Madiot prêtait l'oreille, et, n'entendant rien, croyait qu'ils parlaient tout bas.

Lorsque le grand Etienne sentit que les larmes le gagnaient, il ne cessa pas de la regarder, mais, pour les empêcher de couler, il voulu parler, et dit :

— Ni votre frère, ni rien ne m'aurait arrêté, vous voyez.

Les longues lèvres qui avaient le don de consoler, s'entrouvrirent et dirent :

— Mon grand Etienne, je vous aimerai toute ma vie. Toute ma vie, je vous serai reconnaissant de ce que vous avez fait. Je n'ai eu de frère que vous, je n'ai d'ami que vous.

Comme les larmes coulaient sur les joues brunes d'Etienne, elle dit encore :

— Si mon cœur m'appartenait, je vous le donnerais. Dieu l'a pris pour ses pauvres. Oubliez-moi.

Alors, sans bien savoir ce qu'il faisait, le grand Etienne tendit les bras. Il osa, dans son trouble, appeler à lui celle qui ne serait point à lui. Elle l'entendit. Henriette, penchant déjà la tête pour être embrassée, Henriette se jeta dans ses bras qu'il ouvrait. Il sentit la jolie tête blonde se poser sur son épaule. Il l'embrassa, la serrant de toutes ses forces sur sa poitrine. Un instant, leurs deux cœurs battirent l'un contre l'autre. Et puis, il l'écarta de lui tout doucement, la regarda, et s'enfuit.

Elle demeura à la place de son dernier baiser, inclinée encore.

Madiot qui les guettait, s'était déjà épanoui.

Mais quand il vit Etienne passer devant lui, saisir la poignée de la porte de l'esalier :

A suivre.

UNE ERREUR

C'est une erreur grave que de négliger de faire usage du BAUME RHUMAL quand on a le rhume.

8

LA MEILLEURE POLITIQUE

C'est de soigner son rhume en prenant du BAUME RHUMAL. Partout 25c la bouteille.

90